

RONSLÉ (VAN) (*Camille*), Vicaire apostolique (Lovendegem, 18.9.1862-Boma, 15.11.1938).

Le futur vicaire apostolique du Congo Indépendant naquit à Lovendegem l'année même où le T. R. P. Théophile Verbist fondait à Scheut la congrégation missionnaire du Cœur Immaculé de Marie que le nouveau-né devait illustrer un jour. Il fit ses humanités au collège d'Eecloo d'abord et au collège Saint-Amand à Gand ensuite.

Au moment où il commençait ses humanités, le jour se faisait petit à petit sur les mystérieux secrets du continent africain : Stanley entreprenait sa célèbre traversée. Ce fut ensuite la Conférence géographique de Bruxelles et la fondation de l'A.I.A. Les regards se tournaient de plus en plus vers la « terre inconnue ». Sa vocation subséquente porte à croire que le jeune Camille Van Ronslé ne resta pas étranger à ces événements. Après avoir terminé ses humanités, il fit sa philosophie au petit séminaire de Saint-Nicolas et sa théologie au grand séminaire de Gand où il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1886.

A la demande de S. M. Léopold II qui voulait que le Congo fût évangélisé par des Belges, le cardinal Goossens venait de fonder à Louvain le séminaire africain où les prêtres qui se destinaient à la mission du Congo pourraient faire un noviciat préparatoire, et les théologiens achever leurs études. Le jeune abbé Van Ronslé y fit son entrée en 1887. Cette institution fusionna bientôt avec la congrégation des missionnaires de Scheut et c'est ainsi que l'abbé Van Ronslé en devint membre en 1889. Il émit ses premiers vœux le 29 juin 1889. Le 3 juillet de la même année, il s'embarquait à Anvers avec la deuxième caravane de Scheutistes pour arriver le 28 à Boma.

Il séjourna d'abord quelques mois à Berghe-Sainte-Marie puis le 6 décembre, en compagnie du P. Cambier, il alla fonder la mission de Nouvelle-Anvers. C'est alors qu'il entreprit une expédition jusqu'au Stanley-Falls pour s'occuper du rachat de jeunes esclaves, ce qui constituait à l'époque le seul moyen de pénétration. En 1891, nous le retrouvons à Berghe-Sainte-Marie, dont il assumait la direction. Son champ d'action n'allait pas tarder à s'élargir. A la mort du P. Huberlant, survenue en 1893, il fut nommé administrateur du vicariat apostolique du Congo Indépendant, lequel comprenait toute l'étendue de notre colonie actuelle à l'exception de la région des Grands Lacs, évangélisée par les Pères Blancs du cardinal Lavigerie. A partir de l'année suivante, 1894, il cumula cette fonction avec la charge de supérieur provincial du même territoire. Enfin le 5 juin 1896, il fut élu évêque titulaire de Thymbrium et vicaire apostolique du vicariat du Congo Indépendant.

Rentré en Belgique, il fut sacré à Malines par le cardinal Goossens le 24 février 1897 et le 8 juillet il repartit pour le Congo. Des démembrements successifs de son immense vicariat en

réduisirent graduellement les proportions. En 1919, il ne comprenait plus que les vicariats actuels de Boma, Léopoldville et Lisala. Survint alors une nouvelle division par laquelle le vicariat du Congo était partagé en deux territoires ecclésiastiques : le vicariat de Nouvelle-Anvers (actuellement de Lisala) et le vicariat de Léopoldville (actuellement Léopoldville et Boma). A cette occasion la dénomination de vicariat du Congo disparut : Mgr Van Ronslé devint vicaire apostolique de Léopoldville. L'extension remarquable de l'évangélisation, dont les démembrements successifs du vicariat sont une preuve tangible, dit assez l'impulsion que Mgr Van Ronslé sut donner à l'apostolat. Lorsqu'un jour sera écrite l'histoire ecclésiastique de notre colonie, la figure de Mgr Van Ronslé se détachera dans un jour éclatant. Lui, le silencieux mais tenace organisateur des territoires de mission, le protagoniste du clergé indigène (le petit séminaire fut dès le début l'enfant de ses sollicitudes), prendra une place de tout premier plan parmi les bâtisseurs de l'Eglise.

En 1924, sa santé chancelante lui fit demander un coadjuteur ; il l'obtint dans la personne de Mgr De Cleene. Peu de temps après, Mgr Van Ronslé sollicita du Saint-Siège la faveur d'être relevé de ses fonctions et cette grâce lui fut accordée.

Il n'était plus vicaire apostolique mais il entendait bien rester missionnaire. Au cours d'un bref séjour qu'il fit en Belgique en 1929, on aurait pu croire qu'il s'y fixerait définitivement. C'était mal le connaître. Mgr Van Ronslé repartit une dernière fois pour le Congo et se fixa à Boma. Jusqu'à la fin de sa vie, il serait désormais l'aumônier de la chapelle de la Croix-Rouge. Désormais, on le verrait chaque matin, muni de sa petite lanterne, se rendre à cette chapelle pour y célébrer la messe. Au cours de la journée il se rendait à diverses reprises à l'hôpital pour y administrer les sacrements, consoler les malades, ou simplement y faire le catéchisme.

En 1936, lors de son jubilé de 50 ans de prêtrise, Mgr Van Ronslé reçut de S. S. Pie XI une lettre extrêmement élogieuse. Dans laquelle le pape rendait hommage aux vertus et au zèle de celui qui avait été le pionnier et le fondateur des œuvres magnifiques qui fleurissaient alors dans les missions du Congo belge.

Il mourut à Boma le 15 novembre 1938.

En reconnaissance des services rendus à la Colonie, Mgr Van Ronslé avait été créé officier de l'Ordre Royal du Lion.

Publications. — Lioko Nzambe, *Livre de prières*, Brux., Polleunis et Ceuterick, 1897. — *Catéchisme préparatoire au baptême*, Brux., Polleunis et Ceuterick, 1898. — *Quelques règles de lexicographie*, Nouvelle-Anvers, Imp. Francisc., Mission., 1903. — *Mambi makristu*, Catéchisme, Nouvelle-Anvers, Imp. Francisc. Mission., 1903. — *Katekismus ya Nzambe, makatoliku*, Kisantu, 1916. — *Collationes*, 1921. — Nombreux articles en diverses revues.

12 janvier 1952.
F. Scalais (Scheut).

Grootaers et Van Coillie, *Proeve eener Bibliographie van de Missionarissen van Scheut*.